

Jacques Biolley, cet homme exceptionnel

Artiste peintre, poète, écrivain, auteur dramatique... on se demande lequel de ces aspects choisir pour commencer à parler de cet homme exceptionnel qu'est Jacques Biolley.

Ami d'Alain Bonnefoit, ce grand chantre de la femme, il est allé plusieurs fois séjourner auprès de lui, en Toscane où le peintre français passe ses étés. Et, à la suite, Jacques Biolley signa de très belles pages dans le somptueux volume que les éditions Latour ont publié sur ce dernier.

Jacques Biolley n'habite pas Martigny, mais il vient chaque dimanche à sa propre exposition de grandes toiles, qui a lieu en ce moment chez Cadrama. Ce fut, ce week-end l'occasion de lui demander de nous parler de son texte sur Alain Bonnefoit.

— On a beaucoup écrit sur Alain, dit-il. On a souligné naturellement son admiration pour la femme exprimée dans toute son œuvre, son goût de la bonne chère, son côté affable, bon vivant, d'une générosité sans pareille. J'ai voulu aller au-delà et passer les portes qu'ouvre sur la vie ce peintre qui la traduit si bien. Il y a chez Alain Bonnefoit une philosophie qui est une grande leçon.

Puis nous le questionnons sur le livre qui va paraître à son propre propos et pour lequel se sont mobilisés pas moins de six auteurs suisses et français: écrivains, journalistes et même un conservateur de musée.

Parlons d'abord de ce dernier: Etienne Chatton, conservateur

du Château de Gruyère. Il pense que *«Rien ne serait plus faux que de faire de Jacques Biolley un peintre de la réalité. Chez lui, la quête des sources se confond avec la recherche d'un idéal. De prime abord apparaissent pourtant les fresques renaissantes. Un maître plutôt qu'une réminiscence, Piero della Francesca.»*

Et, plus loin, Etienne Chatton évoque la façon dont Jacques Biolley peint le cou de ses modèles féminins avec «la rigueur d'une colonne dorique où l'ovale du menton vient esquisser le chapiteau».

La Française Florence Michel précise: *«A l'entrée des mondes oniriques que peint Jacques Biolley, se tiennent des gardiens au visage pur. L'air grave et serein, ils témoignent de l'existence d'une lumière. Jacques Biolley peint ses visions en les confiant à des personnages solitaires, hiératiques. Sentinelles aux visages d'une beauté pure et grave, aux corps parfois androgynes. A l'air mystérieux de celui qui tient la clé d'un monde encore inaccessible, mais que l'on entrevoit si bien.»*

Jacques Biolley ne reçoit pas ses visiteurs, il crée avec eux une immédiate et chaleureuse proximité. Son regard bleu, d'une indicible clarté semble traverser les choses et les êtres, semble chercher l'essentiel pour s'arrêter aux germes neufs susceptibles de mûrissement.

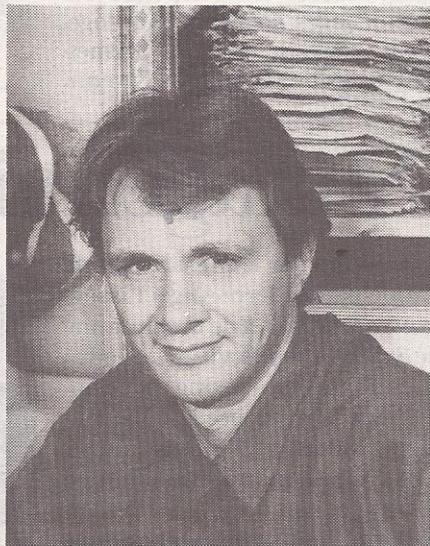
Pour en savoir plus, il faut attendre la parution du volume des éditions Latour. Il sera enri-

chi par des lithos du peintre romand.

Car, il est tout à fait Romand ce Jacques Biolley, né à Neuchâtel, qui a son atelier à Fribourg, habite avec sa femme Emmanuelle Franzetti dans le canton de Vaud et expose plus souvent qu'ailleurs... en Valais!

MARGUETTE BOUVIER

Exposition ouverte chez Cadrama jusqu'au 10 juin 1995, toute la semaine dimanche compris.



Jacques Biolley.

Ajoutons que ce peintre a écrit une pièce de théâtre: «Coupable d'innocence». Elle a été jouée à Fribourg avec suffisamment de succès pour qu'on organise une tournée dans toute la Suisse. elle passera naturellement en Valais.